

LES  OTANISTES
DE LA FLORE PYRÉNÉENNE

les feuilles du
PIN A CROCHETS



LES FEUILLES
du pin à crochets N°9
hiver 2009-2010

COORDINATION ÉDITORIALE
HÉLÈNE SAULE-SORBÉ

COORDINATION SCIENTIFIQUE
GÉRARD LARGIER
CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL
DES PYRÉNÉES ET DE MIDI-PYRÉNÉES

LE PIN À CROCHETS TIEN À REMERCIER TOUT PARTICULIÈREMENT : JEAN-JACQUES AMIGO, ANDRÉ BAUDIÈRE ET G.G. AYMONIN POUR LEUR CONCOURS CONSÉQUENT ET SPONTANÉ ; GUY DUSSAUSSOIS, BERNARD LEQUEU, PIERRE SARTHOULET, PIERRE VERGÈS (ASSOCIATION PIERRINE GASTON-SACAZE, BÉOST), JEAN-PAUL VOÏN POUR LEUR CONTRIBUTION À L'ICONOGRAPHIE OU LEURS APPORTS DOCUMENTAIRES ; ANDRÉ CHARPIN, POUR SES NOMBREUX APPORTS SUR L'ÉTAT-CIVIL DES BOTANISTES, JAMES MOLINA (CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL MÉDITERRANÉEN, MONTPELLIER) POUR SON FICHIER SUR LES BOTANISTES ET SES COMPLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES, RAPHAËLE GARRETA (CBN DES PYRÉNÉES ET DE MIDI-PYRÉNÉES) ET BÉATRICE MORISSON (CPIE BIQRRE-PYRÉNÉES) POUR LEUR RELECTURE, CÉCILE VIQNAU ET ANNE GAULTIER (CBN DES PYRÉNÉES ET DE MIDI-PYRÉNÉES) POUR LEURS RECHERCHES ICONOGRAPHIQUES ET BIBLIOGRAPHIQUES, AINSI QUE PATRICK BUNGENER (CONSERVATOIRE ET JARDINS BOTANIQUES DE GENÈVE), GILLES LORRIOL, CHRISTOPHE BERGÈS, NICOLAS LEBLOND ET NADINE LAVAUPOT (CBN DES PYRÉNÉES ET DE MIDI-PYRÉNÉES, JEANNETTE BRETON (JARDIN BOTANIQUE LITTORAL PAUL JOVET À SAINT-JEAN-DE-LUZ) ET JACQUELINE VIVANT.

RASSEMBLEMENT DES NOTICES
MARCEL SAULE
GÉRARD LARGIER

PHOTOGRAPHIES
DIDIER SORBÉ
RÉDACTEURS DES NOTICES

ICONOGRAPHIE
HÉLÈNE SAULE-SORBÉ
MARCEL SAULE

SECRETARIAT DE RÉDACTION
DENISE BAUDÉAN
CHRISTIANE CAZENAVE

MAQUETTE
MARIE LAURIBE

PHOTOGRAVURE
LAURENT HANGARD

ÉDITIONS DU PIN À CROCHETS
57 RUE CARNOT - 64000 PAU
WWW.EDITIONSPINACROCHETS.COM

ACHEVÉ D'IMPRIMER AVEC LE
SOUTIEN DU CONSEIL RÉGIONAL
D'AQUITAINE EN FÉVRIER 2010
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE
ESCOURBIAC À GRAULHET.
ISBN : 978-2-911715-43-3
© ÉDITIONS DU PIN À CROCHETS

RÉDACTEURS, DONT SEULES LES INITIALES FIGURENT EN FIN DE NOTICE :

Jean-Jacques Amigo J.-J.A. professeur honoraire, secrétaire général de l'Association Charles Flahaut pour l'éducation et la protection de l'environnement, Toulouges, P.-O.

André Baudière A.B. (L'Union), professeur honoraire, Université Paul Sabatier Toulouse III, ancien directeur du laboratoire de botanique et de biogéographie

Christian Bernard C.B. (Compeyre), botaniste, auteur de la *Flore des Causses*

Alain Bertrand A.B. (Boussenac), naturaliste, président de l'Association des naturalistes d'Ariège

Claude Dendaletche C.D. (Cambo-les-Bains), naturaliste, ancien directeur du Laboratoire écosystèmes d'altitudes de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour

Gérard-Guy Aymonin G.-G.A. (Paris), botaniste, ancien directeur du Laboratoire de phanérogamie du Muséum national d'histoire naturelle,

Guy Durrieu G.D. (Toulouse), mycologue, ancien directeur du Laboratoire botanique et forestier de l'Université Paul Sabatier de Toulouse,

Guy Dussaussois G.D. (Argelès-Gazost), bibliophile et botaniste, ancien conservateur à la Bibliothèque inter-universitaire de Bordeaux,

Luis Erneta Altarriba L.E.A. (Pampelune), Departamento de Geografía y Ordenación del Territorio, Universidad de Navarra, Pamplona,

Gérard Largier G.L. (Bagnères-de-Bigorre), directeur du Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées et Herbarium BBF,

Jean-Michel Parde J.-M.P. (Saint-Béat), naturaliste à l'association *Action recherche environnement de Midi-Pyrénées*,

Paul Rey P. R. (Toulouse), phytogéographe, ancien directeur du Service de la carte de la végétation de la France (CNRS).

Marcel Saule M.S. (Salies-de-Béarn), botaniste et dessinateur naturaliste, auteur de la *Grande Flore des Pyrénées*,

Luis Villar L.V. (Jaca), botaniste, chercheur à l'*Instituto pirenaico de ecología (CISC)* et ancien vice-directeur de cet institut

Miquela Valls M. V., professeur de lettres émérite, Université de Perpignan,

Anne-Elisabeth Wolf A.-E.W. (Paris), botaniste, chercheur au Muséum national d'histoire naturelle, ancienne collaboratrice de Paul Jovet.

Les feuilles du pin à crochets composent une revue-dossier de parution annuelle qui se propose de développer, de manière fouillée et renouvelée, des sujets spécifiques à l'espace pyrénéen au sens large. Elle souhaite marier le savoir et le plaisir par une combinaison harmonieuse, dynamique et contrastée de textes et d'images dont les auteurs sont des scientifiques, des naturalistes, des montagnards, des conteurs ou des hommes de lettres, des amateurs passionnés, des créateurs ou des artistes, des professionnels du paysage, des ethnologues et sociologues français ou espagnols...

Feuilles n° 1 :

Le Pin à crochets

Feuilles n° 2 :

Vues d'en haut, les Pyrénées

Feuilles n° 3 :

Blancs Pyrénéens

Feuilles n° 4 :

Vignobles Pyrénéens

Feuilles n° 5 :

Pyrénées, hommes et pierres

Feuilles n° 6 :

Pyrénées, femmes et familles

Feuilles n° 7 :

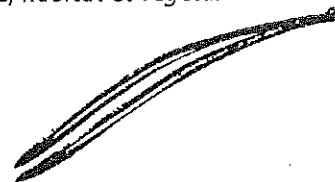
Pyrénées frontières

Feuilles n° 8 :

Pyrénéens, habitat et végétal



en couverture : *Ramonde de Myco*,
aquarelle d'Hélène Saule-Sorbé



45 €

PARDO SASTRÓN JOSÉ

Torrecilla de Alcañiz (Espagne), 15 avril 1822

Valdeatorfa, 29 janvier 1909

Pharmacien, botaniste

Descendant d'une longue dynastie de pharmaciens du Bas Aragon, il fait ses études primaires et secondaires à Valdeatorfa, Torrecilla et Alcañiz. Il se rend à Saragosse pour étudier la philosophie, enfin à Barcelone pour la pharmacie, tout en suivant des cours de botanique dispensés par la Junta de Comercio, récompensé à ce titre par deux médailles d'argent. En 1845, il obtient sa licence de pharmacie.

Il décline l'offre de la chaire de botanique détenue par le professeur Miguel Colmeiro, qui laissait son poste pour une autre nomination, afin de revenir dans son pays natal et d'aider sa mère, veuve depuis 1841, à élever ses 7 jeunes frères. Sa carrière pharmaceutique se déroule pour l'essentiel à Valdeatorfa et Torrecilla au sud-est d'Alcañiz avec une période d'investigations botaniques particulièrement active qui va de 1844 à 1868, en collaboration avec Francisco Loscos* qu'il avait connu à Saragosse, lui aussi pharmacien, et un projet commun, celui de réaliser une flore d'Aragon en s'inspirant des exemples donnés par Ignacio de Asso* et Pedro de Echeandia. Le manuscrit, sous la forme d'un catalogue présentant 2640 espèces dont plusieurs nouvelles pour la science, est pris en mains par un botaniste de prestige international, M. Willkomm*, qui apporte

les corrections nécessaires, et en fait imprimer une version latine à Dresde (Allemagne) en 1863, sous le titre *Serie inconfecta plantarum indigenarum Aragoniae*. Une version espagnole augmentée de 164 espèces sous le titre *Serie imperfecta de las plantas aragonesas espontáneas*, financée par une souscription, et dans laquelle sont décrites 115 nouveautés botaniques, voit le jour à Alcañiz en 1866-1867. Les avancées contenues dans ces travaux sont prises en compte avec beaucoup d'intérêt par de nombreux scientifiques européens comme M. Willkomm*, J.A. Battandier, L. Trabut, C.F. Nyman, P. Bubani*, B.D. Jackson, Blas Lázaro Ibiza, etc.

A partir de 1868, après le décès de la jeune épouse de J. Pardo, la collaboration fraternelle des deux botanistes va se relâcher, sans altérer en profondeur l'amitié qui les unissait. L'ambition commune de réaliser une véritable *Flore d'Aragon* ne se concrétisera pas. Les travaux de J. Pardo vont prendre une orientation nouvelle, vers une botanique essentiellement pharmaceutique tenant compte des pratiques de médecine populaire de sa région (qui le font considérer comme un précurseur de l'ethnobotanique du Bas-Aragon), vers des publications à caractère religieux, travaux qu'il poursuit jusqu'en 1906. Sage, d'une humilité excessive, inspiré par une profonde foi chrétienne, solidaire des pauvres et des malheureux, laissant l'image d'un saint homme, il s'éteint à Valdeatorfa en 1909.

M.S.



PAU ESPAÑOL CARLOS

Segorbe (Espagne), 10 mai 1857 - 9 mai 1937

Pharmacien, botaniste

Né dans la province de Castellón, il effectue ses études de pharmacie à l'Université de Barcelone où il obtient sa licence en 1882, puis à l'Université de Madrid où il obtient son doctorat en 1884. Il exerce sa profession de pharmacien à Olba, province de Têruel, avant son installation durable dans sa ville natale.

Pendant plus de 50 ans, il étudie la flore d'une bonne partie de la Péninsule ibérique, des Baléares et de l'Afrique du Nord. Ses études à Barcelone en tant qu'élève de Trémols le rapprochent de l'école botanique des pharmaciens aragonais, Loscos* et Pardo* et l'amènent à collaborer au 7^e supplément du *Traité de Plantes d'Aragon* du premier. Pau, maître de Font Quer*, fonde avec ce dernier la revue botanique *Cavanillesia, Rerum botanicorum Acta* dont 8 volumes sont publiés entre 1928 et 1938. Éminent connaisseur

Z.06

206

de la flore de la Méditerranée occidentale, il influence sensiblement les botanistes espagnols de la 1^{re} moitié du XX^e siècle comme Cuatrecasas, Losa*, C. Vicioso, Caballero, Sennen*, Cámara et développe ses relations avec d'autres naturalistes confirmés comme Navás (Saragosse), Zapater (Albarracín) et B. Vicioso (Calatayud).

Dans son officine, il rassemble une importante bibliothèque spécialisée et compose un des plus importants herbiers de son époque, estimé à plus de 70 000 échantillons, actuellement conservé au *Real jardín botánico* de Madrid. Il entretient également des relations avec des botanistes de toute l'Europe qui le consultent ou lui rendent visite, de même avec ceux qui échangent avec lui des matériaux d'étude.

Sa correspondance — plus de 3 600 lettres écrites entre 1885 et 1937. — est conservée à l'Institut botanique de Barcelone grâce à Font Quer*, et a été étudiée en bonne partie par G. Mateo.

Il est l'auteur pendant la même période de plus de 200 notes et travaux botaniques dispersés dans des revues pharmaceutiques, des périodiques locaux ou des publications botaniques européennes comme le *Monde des Plantes* par exemple entre 1925 et 1929. Personnage extrêmement laborieux, il publie à ses frais notes et travaux, grâce à une indépendance économique qui lui permet de cultiver la botanique à l'écart du monde académique et officiel. Il a décrit des centaines d'espèces et de variétés nouvelles pour la science, au point que son œuvre taxonomique a fait l'objet d'une thèse de doctorat (M. Carrasco) incluant sa biographie comme sa bibliographie, thèse qui décompte: 5 genres nouveaux, 1 487 espèces, 17 sous-espèces, 1 428 variétés, 12 sous-variétés et 347 formes toutes nouvelles en plus de 405 autres combinaisons.

Explorateur infatigable, il a déployé son labeur aussi bien dans son cabinet qu'au cours des nombreuses excursions botaniques effectuées en Espagne comme au Maroc. Commençant par le sud de l'Aragon (Téruel), il explore aussi les Pyrénées. A propos d'elles qu'il apprécie beaucoup, il écrit la phrase suivante: *No se debe tener a nadie como naturalista, no habiendo estudiado en el Pirineo, soit Personne ne peut être considéré comme naturaliste s'il n'a pas étudié dans les Pyrénées.*

En juillet 1906, il visite avec le P. Navás la vallée de Tena (Huesca) qui donne matière à des travaux comme *Plantes du Formigal de Sallent (Pyrénées Aragonaises)* publiés dans les *Mémoires du premier Congrès des naturalistes espagnols* célébré en 1909. Nous savons également

qu'il a visité à plusieurs reprises la Sierra de Guara (Huesca), les montagnes de Vénasque, etc. De même il a effectué des excursions dans les Pyrénées catalanes tout au moins dans les environs de Berga (Barcelone). D'après ces visites nous avons pu vérifier qu'il connaissait l'œuvre de Lapeyrouse* et, en étudiant ses récoltes, qu'il baptisait différentes plantes avec les épithètes *pyrenaica*, *oscensis* ou *aragonensis* dont nous citons quelques exemples avec d'autres ayant trait à la chaîne: *Anthyllis vulneraria* var. *pyrenaica* Pau; *Arenaria oscensis* (Pau) P. Monts. ; *Betula verrucosa* var. *pyrenaica* Pau; *Brassica monensis* var. *pyrenaea* Pau; *Epipactis tremolsii* Pau ; *Laserpitium eliasii* Sennen & Pau; *Petrocoptis hispanica* (Willk.) Pau; *Picris hieracioides* var. *aragonensis* Pau; *Thalictrum flavum* var. *euskarum* Elias & Pau ex. P. Monts. Comme le disait Cuatrecasas, Pau fut *un des botanistes les plus féconds qu'ait donné l'Espagne, et il fut en son temps le meilleur connaisseur de la flore ibérique.*

Il fut candidat au poste de professeur de botanique à la Faculté de pharmacie de Madrid en 1891, mais le concours fut gagné par Lázaro Ibiza. De même, il aspira à la direction du Jardin botanique de Madrid mais ce fut Colmeiro qui obtint la place. Plusieurs hommages et réunions botaniques ont été organisés en son honneur dans sa ville natale et à Valence, le dernier en 2007.

L.V.

PECH JEAN

Narbonne (11), 1739 - 1816
Médecin, naturaliste, botaniste

Formé à Montpellier, docteur en médecine à 20 ans, Jean Pech est l'élève en botanique de François Boissier de la Croix de Sauvages (1706-1767). Correspondant avec Carl von Linné (1707-1778), il fournit des plantes à A. Gouan* pour ses *Illustrationes botanicæ*. Il initie l'abbé P.-A. Pourret* à la botanique, ce qui conduit Alexandre Maugeret (1828-1910) à écrire que l'abbé Pourret est l'œuvre du docteur J. Pech. *Pourret lui doit non seulement le goût de la botanique, des soins assidus et ses premières leçons, mais aussi les loisirs qui lui permirent de cultiver l'aimable science.*

Outre un cabinet d'histoire naturelle abritant des collections de plantes, de minéraux, de coquillages, Pech possède une importante bibliothèque. Malheureusement, ses diverses notes manuscrites remises à Pourret sont perdues, lors de l'exil de ce dernier consécutif aux désordres de la Révolution, dont son *Descriptiones plantarum in Pyrenæis montibus circa*